Tende – Mont Bego : attelages de la zone IV, secteur des Merveilles

Henry De Lumeley, Annie Échassoux et Odile Romain

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6721>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Henry De Lumeley, Annie Échassoux et Odile Romain, « Tende – Mont Bego : attelages de la zone IV, secteur des Merveilles », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6721>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Tende – Mont Bego : attelages de la zone IV, secteur des Merveilles

Henry De Lumeley, Annie Échassoux et Odile Romain

Identifiant de l'opération archéologique : 7881

Date de l'opération : 2007 (RE)

Inventeur(s) : De Lumeley Henry (CNRS) ; Échassoux Annie (SUP) ; Romain Odile (MUS)

- 1 Le relevé des gravures rupestres de la région du mont Bego entrepris par Henry de Lumley, sur un territoire d'environ 2 000 ha à l'est de Tende, est en cours de vérification (BSR PACA, 2006 : 94-96). Chaque année de nouvelles roches, généralement peu gravées, s'inscrivent dans le corpus : il s'agit souvent d'un groupe de cupules éparées, d'une petite barre ou d'un corniforme, qui apparaissent grâce à un éclairage particulièrement favorable. Quelques figures viennent aussi s'ajouter à celles déjà observées sur certaines roches.
- 2 Mais la vérification permet surtout de compléter quelques figures, d'en préciser le contour et d'ajouter les éléments naturels faisant manifestement partie de la composition. La fiabilité des relevés s'en trouve accrue et certains détails, à peine soulignés par les graveurs, permettent de mieux caractériser les représentations correspondant à des objets réels comme les armes ou les araires.

Les attelages de la zone IV

- 3 La zone IV, en cours de vérification, comprend 732 roches, situées entre 2 125 m et 2 560 m d'altitude, sur lesquelles sont gravées 4 351 figures. Comme dans les zones III

et XII, déjà publiées, les figures peuvent se regrouper selon cinq grands thèmes iconographiques :

- les corniformes,
- les armes et outils,
- les anthropomorphes,
- les attelages,
- les figures géométriques.

- 4 Les représentations d'attelages présentes sur 32 roches, sont en très faible proportion : 43 sur 4 351, c'est-à-dire à peine 1 % des figures relevées dans cette zone, alors que dans la totalité du secteur des Merveilles la proportion est de 7,5 % et de 12 % dans le secteur de Fontanalba. Quatre d'entre eux sont doubles : les bœufs sont attelés à la file et par couple.
- 5 Sur sept roches, l'attelage est le seul thème gravé : il est isolé sur cinq roches et multiplié sur deux autres roches. Les compositions de ces deux roches comprennent chacune un ou deux attelages doubles (deux paires de corniformes) avec joug et timon, surmontés d'un attelage avec joug seul.
- 6 Sur douze roches, seul le thème du corniforme accompagne l'attelage.

Les corniformes attelés

- 7 Sur les roches du mont Bego, le corniforme est toujours symétrique et peut se résumer à deux traits distinctifs du bovin (taureau, vache ou bœuf ?) : son corps et ses deux cornes, même si parfois lui ont été ajoutés des pattes, des sabots, une queue ou des oreilles. Le bovin n'est jamais représenté de profil comme sur les roches et les stèles du Val Camonica.
- 8 Sur les quarante-trois attelages, quatre ne présentent qu'un joug seul, sans timon, et six un joug lié à un timon, sans araire, ni travois, ni char.
- 9 Sur trente et un attelages, et en particulier sur les attelages doubles, les deux (ou quatre) corniformes sont de forme et de taille identiques ou presque. Sur les autres représentations ils peuvent être très différents de type comme de taille (Fig. n°1 : Attelages doubles).
- 10 Sur sept attelages, au moins un des corniformes présente des cornes sinueuses ou en lyre (Fig. n°2 : Cornes sinueuses ou en lyre). Ces cornes ne reflètent pas le réel, ils font partie d'un langage symbolique.

Les araires

- 11 Trente-trois attelages sont complets : deux (ou quatre) bœufs, un joug, un timon et un araire. Sur les vingt-six araires les mieux dessinés on peut observer un mancheron rectiligne, presque toujours perpendiculaire au timon, avec poignée de manœuvre pour une seule main.
- 12 Dans seize cas, le mancheron est dans le même axe que le sep/soc, l'araire est dit de type manche sep (Fig. n°3 : Le mancheron est dans le même axe que le soc, l'araire est dit de type manche sep) ; dans les autres cas, il en est plus ou moins dissocié.

- 13 Comme le remarquait Henri Pellegrini en 1989 sur l'ensemble des araires de Fontanalba (*NIL PACA*, 1989 : 74-78), les araires représentés en zone IV sont de type manche sep ou dental hybride, légèrement différent du type dental classique. Ces araires conçus pour des terrains caillouteux évoqueraient, nous dit-il, ceux de la plaine Padane et d'Étrurie, comme le montre la statuette du laboureur d'Arezzo (Fig. n°4 : La statuette du laboureur (Arezzo), araire conçue pour les terrains caillouteux) conservée à la Villa Giulia à Rome, datée du IV^e s. av. J.-C.

Techniques agraires

- 14 Avec les représentations d'attelages de la zone IV, deux idéogrammes très soigneusement gravés sur une même roche de la zone X et uniques dans le secteur des Merveilles, apportent des précisions sur la technique du labourage. Le premier démontre le lien entre le réticulé, le corniforme et l'araire : un réticulé au contour rectangulaire, à cinq rangées de cases, dont deux lignes longitudinales sont interrompues (Fig. n°5 : Technique de labourage : réticulé encadré par un araire et un corniforme), est encadré par un araire et un corniforme liés à son contour.
- 15 Le réticulé est manifestement le champ cultivé où sont pratiqués des labours croisés en boustrophédon, comme le confirme l'attelage placé non loin de cette figure où les corniformes sont attelés en sens inverse l'un de l'autre (Fig. n°6 : Les corniformes sont attelés en sens inverse l'un de l'autre). Jean-Louis Durand voit dans cette activité de l'araire une prise de possession de l'espace par les hommes : « les bœufs en sens contraire semblent décrire clairement un parcours ininterrompu [...] Le labour se définit ainsi comme une façon de dessiner sur une surface les quatre directions et en même temps un moyen de parcourir une surface toute entière, d'en prendre possession par ce parcours » (Durand, 1986).

Les associations de figures

- 16 Un attelage est souvent associé :
- à un corniforme placé devant (Fig. n°7 : Un attelage est associé à un corniforme placé devant)
  - ou bien à plusieurs corniforme (Fig. n°8 : Attelage associé à plusieurs corniforme).
- 17 Quand ils entrent dans des compositions à plusieurs thèmes, les attelages peuvent être associés à des poignards, à des hallebardes, à des réticulés ou à des orants. Mais, comme dans tout le secteur des Merveilles, il n'y a jamais de personnage tenant la poignée du mancheron de l'araire, ni même placé devant ou derrière l'attelage, comme c'est souvent le cas dans le secteur de Fontanalba.
- 18 Dans douze compositions, les attelages sont à proximité d'un ou plusieurs poignards ou d'une hallebarde.
- 19 Sur la roche 9 E1, zone IV, groupe III, l'attelage est oblique, placé sous la lame d'une hallebarde (Fig. n°9 : Attelage oblique, placé sous la lame d'une hallebarde).
- 20 Sur la roche 16 F, zone IV, groupe III, chaque corniforme de l'attelage est surmonté d'un poignard (Fig. n°1 : Attelages doubles0).

- 21 Sur la roche 20 A, zone IV, groupe II, l'un des corniformes présente un poignard entre les cornes. Le soc/sep de son araire atteint la périphérie d'un réticulé à deux cases auquel il semble lié (Fig. n°1 : Attelages doubles1).
- 22 La roche 13 B, zone IV, groupe III, présente une figure unique : l'attelage d'un corniforme avec un orant (Fig. n°1 : Attelages doubles2). Ils sont liés par un joug seul. Au-dessus de l'orant est placé un autre corniforme lui-même associé à un deuxième orant. Ce groupe de gravures est placé à côté d'une association bien connue de deux corniformes en file dont il est séparé par un poignard représenté la pointe vers le bas.
- 23 Les attelages du mont Bego par la précision de leur tracé et par leurs traits distinctifs répétitifs sont de véritables idéogrammes dont la signification ne peut être que « envisagée » tant le bœuf comme l'araire ont occupé une place de choix dans la pensée méditerranéenne entre le III^e millénaire et le I^{er} millénaire avant notre ère. Ils nous indiquent au moins que les graveurs du mont Bego connaissaient la traction animale, savaient adapter leurs outils à leur environnement, pratiquaient le labourage en boustrophédon et savaient le dire en utilisant des représentations symboliques. Dans quel but ? Agriculture et rites de fondation restent pour l'instant les hypothèses privilégiées.
- 24 LUMLEY Henry de, ÉCHASSOUX Annie et ROMAIN Odile

ANNEXES

Fig. n°1 : Attelages doubles

ADLFI (2007)

Fig. n°2 : Cornes sinueuses ou en lyre

ADLFI (2007)

Fig. n°3 : Le mancheron est dans le même axe que le soc, l'aire est dit de type manche sep

ADLFI (2007)

Fig. n°4 : La statuette du laboureur (Arezzo), araire conçue pour les terrains caillouteux

ADLFI (2007)

Fig. n°5 : Technique de labourage : réticulé encadré par un araire et un corniforme

ADLFI (2007)

Fig. n°6 : Les corniformes sont attelés en sens inverse l'un de l'autre

ADLFI (2007)

Fig. n°7 : Un attelage est associé à un corniforme placé devant

ADLFI (2007)

Fig. n°8 : Attelage associé à plusieurs corniforme

ADLFI (2007)

Fig. n°9 : Attelage oblique, placé sous la lame d'une hallebarde

ADLFI (2007)

Fig. n°10 : Chaque corniforme de l'attelage est surmonté d'un poignard

ADLFI (2007)

Fig. n°11 : Corniforme présentant un poignard entre les deux cornes

ADLFI (2007)

Fig. n°12 : Attelage et corniforme avec un orant, lié par un joug. Au dessus de cet orant se trouve un autre corniforme associé à un deuxième orant

ADLFI (2007)

INDEX

operation Relevé d'art rupestre (RE)

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Alpes-Maritimes (06), Tende

Index chronologique : Néolithique final, Protohistoire

AUTEURS

HENRY DE LUMELEY

CNRS

ANNIE ÉCHASSOUX

SUP

ODILE ROMAIN

MUS